

Chère Eléna Serguéievna

de Ludmilla Razoumovskaïa

traduction Joëlle et Marc Blondel

avec Sylvie Debrun, Daniel Delabesse, Thierry Gibault, Donatien Guillot et Lisa Schuster

et

La Noce chez les petits bourgeois

traduction Jean-François Poirier

suivi de

Grand'peur et misère du III^e Reich

traduction Maurice Regnault et André Steiger

de Bertolt Brecht

avec Anne Baudoux, Maya Borker, Christian Bouillette, Gérard Cesbron, Sylvie Debrun, Daniel Delabesse, Thierry Gibault, Donatien Guillot et Lisa Schuster

deux mises en scène de **Didier Bezace** présentées en alternance

Production Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers

en alternance du samedi 12 octobre au samedi 21 décembre

du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

relâche les lundis et du 12 au 21 novembre

en intégrales les 12 et 26 octobre, les 9 et 30 novembre, le 21 décembre à 16h30

grande salle

Tarifs : 20 € plein tarif ; 14 €, 11 €, 9 € tarifs réduits

Réservations : 01 48 33 16 16

Service de presse : Claire Amchin 01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23

claire.amchin@wanadoo.fr

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

• **Métro** : direction La Courneuve - Station "Aubervilliers Pantin 4 chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170 • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** : par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre - Parking gratuit • La RATP et le Théâtre de la Commune mettent tous les jours après le spectacle une **navette gratuite** à votre disposition - la navette dessert les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet*.

Didier Bezace retrouve une partie de l'équipe de comédiens et de comédiennes qui l'ont accompagné depuis la création de la trilogie Brecht/Bove/Tabucchi en 1996-1997 et auxquels viendront se joindre Christian Bouillette, Sylvie Debrun et Donatien Guillot pour présenter en alternance deux spectacles. Rêves et cauchemars.

Le rêve d'Eléna Serguéievna, professeur esseulée, c'est d'accueillir un soir d'examen quatre de ses élèves venus lui souhaiter un bon anniversaire. Son cauchemar, c'est de voir s'effondrer au cours de cette soirée festive et jusqu'au petit matin, les valeurs morales et politiques qu'elle s'est efforcée de servir et d'inculquer durant toute sa vie.

Le rêve des bourgeois de La Noce c'est de partager avec nous leur naïve et drolatique insouciance, l'inanité cruelle de leur bavardage et l'abondance de la table autour de laquelle ils se sont rassemblés ; leur cauchemar, dix ans plus tard, c'est de comparaître à cette même table déserte, pâles et fatigués, assourdis par le discours hystérique de celui pour lequel ils ont voté.

L'Allemagne des années noires, la Russie de 1980 : deux époques, deux histoires où la nôtre, par bribes, se reflète. Nous fîmes le 21 avril 2002 un cauchemar qui, pour s'être dissipé quelques jours plus tard, n'en laisse pas moins un goût amer. Et dans nos écoles, chaque jour, des certitudes morales s'effondrent. Pourquoi notre théâtre ne s'en ferait-il pas directement l'écho ?

Didier Bezace
Juin 2002

Saison 2002/2003
Songes et mensonges

Création

Chère Eléna Serguéiévnna

de **Ludmilla Razoumowskaïa**
traduction **Joëlle et Marc Blondel**
mise en scène **Didier Bezace**
collaboration artistique **Laurent Caillon**

avec

**Sylvie Debrun, Daniel Delabesse, Thierry Gibault, Donatien Guillot et
Lisa Schuster**

Production

Théâtre de la Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers.

Chère Eléna Serguéiévnna est publié en France aux *Editions des Quatre-vents*

Au Théâtre de la Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers
du 12 octobre au 9 novembre et du 26 novembre au 21 décembre,
en alternance avec *La Noce chez les petits bourgeois* suivi de *Grand'peur et misère du
III^e Reich* (voir calendrier ci-joint).
du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00
relâche les lundis,
Grande salle
durée 1h45

Tarifs : 20 € plein tarif ; 14 €, 11 €, 9 € tarifs réduits

Réservations : 01 48 33 16 16

Service de presse : Claire Amchin 01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23
claire.amchin@wanadoo.fr

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

• **Métro** : direction La Courneuve - Station "Aubervilliers Pantin 4 chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170 • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** : par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre - Parking gratuit • La RATP et le Théâtre de la Commune mettent tous les jours après le spectacle une **navette gratuite** à votre disposition - la navette dessert les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet*.

Chère Eléna Serguéievna

de **Ludmilla Razoumovskaïa**

traduction de **Joëlle et Marc Blondel**

mise en scène **Didier Bezace**

avec

Eléna Serguéievna,
Pacha,
Volodia,
Vitia,
Lialia,

Sylvie Debrun
Daniel Delabesse
Thierry Gibault
Donatien Guillot
Lisa Schuster

collaboration artistique
et conception musicale
assistante à la mise en scène
scénographie
lumière
costumes
assistée de
création maquillages, coiffures
création postiches

Laurent Caillon
Dyssia Loubatière
Jean Haas
Dominique Fortin
Cidalia da Costa
Anne Yarmola
Laurence Otteny
Coralie Dupouy

régie générale
régie lumière
régie son
régie plateau
chef costumière
maquilleuse coiffeuse
habilleuse
accessoiriste
machiniste
électriciens

Serge Serrano
Stéphane Paillet
Géraldine Dudouet
Franck Boulben
Lucia Bo
Coralie Dupouy
Véronique Ambroise
David Gondal
Henry Taillefond, Nicolas Lapierre
Nordine Zouad, Hervé Gajean, François Chelet

Equipe technique permanente du Théâtre de la Commune :

directeur technique
chef électricien

Bernard Estève
Siegfried July

attachée de presse

Claire Amchin



Ludmilla Razoumovskaïa

Auteur encore peu connu en France, Ludmilla Razoumovskaïa vit à Saint-Pétersbourg, en Russie, où elle est née en 1949.

Après avoir souhaité devenir comédienne, elle se consacre à l'écriture théâtrale à partir de 1976. *Chère Eléna Serguéievna* est sa cinquième pièce mais la première à être montée (à l'automne 1981 en Estonie). La pièce a tout de suite connu un énorme succès, mais elle a été interdite dès 1983. Son auteur figure alors sur une "liste noire" d'auteurs dont les œuvres ne peuvent être représentées.

A partir de 1987, ses pièces sont à nouveau jouées sans entrave. Ce sont, significativement selon elle, ses pièces historiques (*Votre sœur ma captive* sur Marie Stuart, *Médée*) qui ont le plus de succès, comme si la Russie d'aujourd'hui ne souhaitait pas voir au théâtre le reflet de ses problèmes quotidiens.

Elle est à ce jour, l'auteur d'une quinzaine de pièces (la plupart en deux actes), et de deux films.

Ses œuvres sont traduites en anglais, en allemand, en italien, en suédois, en finnois, en norvégien, en islandais et en japonais.

Comment êtes-vous devenue auteur dramatique?

J'ai commencé à écrire des pièces de théâtre par hasard. Dans ma jeunesse, je voulais devenir actrice. Dans les années 70 j'ai fait une école de théâtre. C'était une époque de liberté artistique (l'après Khrouchtchev) qui a vu naître une nouvelle poésie, un nouveau théâtre, de nouveaux auteurs. C'était inhabituel et très précieux pour nous qui étions habitués au mensonge et à l'hypocrisie. C'était une autre vie intérieure, indépendante. Dans la littérature et le théâtre s'exprimait la franchise. C'est pourquoi le prestige de l'acteur et de l'écrivain a toujours été si grand. C'est une tradition russe d'écouter la voix de l'écrivain prophète. L'écrivain est la conscience de la nation face au pouvoir.

Pourquoi avez-vous écrit cette pièce? Quel en est le point de départ?

La raison est assez fortuite et pragmatique. Dans les années 80, je débutais ma carrière d'auteur dramatique, je suivais des cours de perfectionnement d'art dramatique, et le Ministère de la Culture m'a fait une commande. C'était l'usage à l'époque : l'auteur signait un contrat pour écrire une pièce sur un sujet donné. Je ne m'étais jamais particulièrement intéressée au thème de la jeunesse, je n'y voyais aucun intérêt particulier, mais ne pouvant obtenir de contrat sur le sujet qui m'intéressait, j'ai dû accepter de traiter le sujet qui m'était commandé. Pendant longtemps, je ne savais pas quoi écrire, puis cette idée m'est venue. J'ai écrit la pièce en trois mois. Le Ministère de la Culture refusa la pièce. On a réussi à la monter à Tallin, puis à Saint-Pétersbourg. Elle eut une grande diffusion dans tout le pays et fut mise en scène dans plusieurs théâtres.

En 1983, la pièce fut interdite. Mais après la "perestroïka", elle connut une seconde naissance et ces dernières années elle est très populaire dans de nombreux pays.

Pourquoi la pièce fut-elle interdite en 1983?

L'art russe, à ce moment-là, était très surveillé par la censure. On interdisait toutes les œuvres qui représentaient la réalité. Notre régime totalitaire donnait sa préférence à l'art qui inspirait la joie de vivre et incitait à l'espoir et à l'optimisme. C'est pourquoi les autorités ont estimé que ce que je décrivais ne pouvait exister et que les écoliers soviétiques ne pouvaient se comporter de telle manière. En fin de compte, la pièce est dure et tragique. Or, plus un auteur montre un problème dans toute sa gravité, et plus c'est irrecevable pour les autorités.

Que risquiez-vous quand vous avez écrit votre pièce?

La censure a fait certaines corrections. La pièce a été montée dans un petit théâtre. Et ensuite pendant trois ans mes pièces n'ont pas été mises en scène. J'étais sur la liste noire des auteurs dont les œuvres ne devaient pas être présentées au public.

Sur quel public comptiez-vous?

Sur aucun. J'écris librement, comme j'aime. Et si le public apprécie et comprend mes œuvres, j'en suis heureuse.

S'agit-il d'une fiction ou bien quelque chose de semblable s'est-il produit?

C'est bien une fiction, mais par la suite, des personnes qui ont vu le spectacle m'ont dit qu'il était proche de la réalité. Il y a même eu un professeur de mathématiques à Riga qui a été confronté exactement au même problème et qui a dû changer de ville.

Eléna est un professeur "soviétique". Ses discours comportent parfois des tirades patriotiques. Qu'en est-il?

Elle appartient à la génération des années 60, génération qui avait perdu ses illusions communistes. C'est pourquoi elle sait parfaitement dans quel pays et dans quelle

société elle vit, avec sa double morale et son hypocrisie. Elle ne va pas sur la place rouge avec des banderoles, ne prend pas position comme Sakharov ou d'autres dissidents. Elle accepte ses conditions d'existence, mais elle ne se fait plus aucune illusion.

Quel est l'essentiel dans la pièce?

La résistance constante d'une personne qui défend ses principes moraux et ses idéaux, et qui les oppose jusqu'au bout à l'absence de moralité, de frontières, de cadres, de lois qui font que l'homme ne connaît plus aucune limite. Ce qui m'intéresse, c'est le problème du mal. Le mal que l'homme commet et qui le détruit. Les jeunes gens qui justifient le mal qu'ils font par l'imperfection du monde, sont entraînés à la fin vers leur propre échec. Ce mal les anéantit eux-mêmes.

Quand la pièce devient-elle tragique?

La situation de départ porte en elle le ferment du dénouement tragique qui aurait pu aussi ne pas avoir lieu, si ces jeunes gens s'étaient arrêtés à temps. Mais malheureusement, ils n'ont pas su.

Vous condamnez la jeunesse?

Non, je ne condamne pas la jeunesse, mais sa position dans cette situation. Un tel conflit de valeurs morales peut exister non seulement entre plusieurs générations, mais aussi dans une même génération. Il peut y avoir un conflit entre Gorbatchev et Sakharov qui sont des gens pratiquement de la même génération....

Que pensez-vous de l'idéologie des jeunes gens ?

Il y a une part de vérité dans ce que disent les jeunes gens qui sont sensibles à l'hypocrisie et au mensonge. Mais ils se trompent de valeurs, ils tentent de justifier le mal qu'ils font par le mal existant dans le monde. Ils ont l'impression qu'ils sont en conflit avec Eléna Serguéievna qui défend les idées du communisme et du socialisme. Seulement ils se trompent car elle ne défend que des idéaux humains (...).

Le problème est-il toujours actuel?

Oui. Notre société est devenue très cynique et pragmatique. L'argent a pris une grande place, qu'il n'avait pas auparavant. Maintenant, c'est l'argent qui décide de beaucoup de choses.

Interview de Ludmilla Razoumovskaïa lors de sa venue au Havre
pour la création en France de *Chère Eléna Serguéievna* - 1995

Saison 2002/2003
Songes et mensonges

La Noce chez les petits bourgeois *suivi de* Grand'peur et misère du III^e Reich

de **Bertolt Brecht**
mise en scène **Didier Bezace**
collaboration artistique **Laurent Caillon**

avec
**Anne Baudoux, Maya Borker, Christian Bouillette, Gérard Cesbron,
Sylvie Debrun, Daniel Delabesse, Thierry Gibault, Donatien Guillot et
Lisa Schuster**

Production Théâtre de la Commune-Centre dramatique national d'Aubervilliers,
Spectacle créé au festival d'Avignon en juillet 1996 puis présenté au Théâtre de l' Aquarium et au
Théâtre de la Commune en 1997.

L'Arche est éditeur et agent théâtral des textes présentés.

Au Théâtre de la Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers
du 12 octobre au 9 novembre et du 21 novembre au 21 décembre,
en alternance avec *Chère Eléna Serguéievna* (voir calendrier ci-joint).
du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00, relâche les lundis,
Grande salle
durée 2h30

Tarifs : 20 € plein tarif ; 14 €, 11 €, 9 € tarifs réduits

Réservations : 01 48 33 16 16

Service de presse : Claire Amchin 01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23
claire.amchin@wanadoo.fr

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

• **Métro** : direction La Courneuve - Station "Aubervilliers Pantin 4 chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170 • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** : par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre - Parking gratuit • La RATP et le Théâtre de la Commune mettent tous les jours après le spectacle une **navette gratuite** à votre disposition - la navette dessert les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet*.

La Noce chez les petits bourgeois

texte français Jean-François Poirier, Editions de l'Arche

suivi de

Grand'peur et misère du III^e Reich

texte français Maurice Regnault et André Steiger, Editions de l'Arche

de **Bertolt Brecht**

mise en scène **Didier Bezace**

avec

Emma Furke,
Monsieur Lettner,
Madame Dietz,
Charles Furke,
Anna,
Théo Mildner,
Willy Fen,
Max,
Martha Fen,

Anne Baudoux
Christian Bouillette
Maya Borker
Gérald Cesbron
Sylvie Debrun
Daniel Delabesse
Thierry Gibault
Donatien Guillot
Lisa Schuster

collaboration artistique
et conception musicale
assistante à la mise en scène
scénographie
lumière
costumes
assistée de
création maquillages, coiffures
création postiches

Laurent Caillon
Dyssia Loubatière
Jean Haas
Dominique Fortin
Cidalia da Costa
Anne Yarmola
Laurence Otteny
Coralie Dupouy

régie générale
régie lumière
régie son
régie plateau
chef costumière
maquilleuse coiffeuse
habilleuse
accessoiriste
machiniste
électriciens

Serge Serrano
Stéphane Paillet
Géraldine Dudouet
Franck Boulben
Lucia Bo
Coralie Dupouy
Véronique Ambroise
David Gondal
Henry Taillefond, Nicolas Lapière
Nordine Zouad, Hervé Gajeau, François Chelet

Equipe technique permanente du Théâtre de la Commune :

directeur technique
chef électricien

Bernard Estève
Siegfried July

attachée de presse

Claire Amchin



La Raison du chœur

A l'intérieur du petit théâtre domestique qui les abritent, les bourgeois de *La Noce* chantent, dansent et rigolent. Ils partagent avec nous sans pudeur, "à la bonne franquette" pour ainsi dire, leur insouciance, leur naïve bêtise et leur aveuglement. C'est un chœur de citoyens ordinaires, ni pires, ni meilleurs que les citoyens ordinaires que nous sommes parfois nous-mêmes, réunis autour d'une table abondamment garnie, par la même absence d'inquiétude, de clairvoyance, par la même certitude que l'Histoire ne leur fera aucun mal et qu'il est inutile de s'en occuper.

Tous les mots sont permis : la parole est facile, inconséquente, c'est un bavardage que rien, à part l'effondrement comique du mobilier, ne semble devoir sanctionner. Et pourtant, le pire est à venir, nous sommes en Allemagne dans les années 25, déjà des mots lourds de conséquences ont été prononcés, entendus, ils tracent les chemins du malheur.

Dix ans plus tard, sous le discours hystérique de celui pour lequel ils ont voté, ils comparaissent à nouveau devant nous, pâles, fatigués, encore serrés les uns contre les autres mais devant une table vide où la disette a remplacé l'abondance et où chaque mot désormais pourra être retenu contre eux, ils ont peur comme nous parfois...

Ces deux textes de Brecht, célèbres l'un et l'autre, mais rarement associés l'un à l'autre, nous les avons abordés en privilégiant d'abord l'écho qu'ils se renvoient quand une même famille de personnages les traverse. Nous avons cherché tout au long de notre travail à ce que les individus se fondent dans une même conscience (ou inconscience) collective, afin qu'émerge, face aux contradictions monstrueuses de l'Histoire telles que nous pouvons les percevoir maintenant une figure moderne du chœur, tragique et comique à la fois. Nous avons privilégié l'inquiétude, l'ironie et la critique en pensant qu'elles étaient encore, malgré l'air du temps, les vertus d'un théâtre populaire.

Didier Bezace

Blanc et noir

En 1919, Brecht écrit cinq pièces en un acte, dont *La Noce*, qui deviendra plus tard, sous son titre définitif, *La Noce chez les petits bourgeois*. Comme en France depuis sa traduction en 1963, la pièce sera constamment jouée. On a coutume d'y lire un féroce réquisitoire contre la nature humaine petite bourgeoise : neuf personnages célèbrent la noce de deux d'entre eux, jusqu'à épuisement du mobilier.

De 1935 à 1938, Brecht réunit sous le titre *Allemagne, Conte noir*, une trentaine de scènes où l'on peut voir la peur et la misère qui affectent toutes les couches de la société allemande sous le nazisme triomphant, et qui deviendra sous son titre définitif en 1945, *Grand'peur et misère du III^e Reich*. Comment est-on passé du blanc de la noce au noir de la grande Peur ?

Brecht a eu des mots très durs pour la petite bourgeoisie allemande : les artisans, boutiquiers, petits fonctionnaires... Mais au-delà des classifications sociologiques, ne sommes-nous tous pas plus "petits" que bourgeois devant l'Histoire?

Après l'ivresse des banquets, ils ont choisi d'affronter ensemble, devant nous, la nuit d'une noce qu'ils ont scellée par leur vote. Ils nous regardent en chœur, nous, le public de leurs "exploits" d'il y a cinquante ans, et semblent dire que ce n'était pas facile !

Dans leurs regards, on devine l'insouciance d'autrefois et la cruelle inconscience d'hier.

A l'instar des masques qui ornent les frontons du Théâtre moderne, la Comédie grimace, la Tragédie sourit. Ne faut-il pas voir dans cette inversion, l'un des éléments esthétiques de notre modernité ?

Laurent Caillon

Repères chronologiques

- 1918 Armistice de la 1^{ère} Guerre mondiale.
- 1923 Putsch raté d'Hitler à Munich, rédaction de *Mein Kampf* en prison.
- 1926 Création de La Noce le 11 septembre à Francfort-sur-le-Main.**
- 1929 Krach boursier à Wall Street, origine de la dépression économique qui submerge l'Europe.
- 1932 Début de la dictature Salazariste au Portugal.
- 1933 Hitler est officiellement nommé chancelier du Reich après la victoire du parti nazi aux élections de juillet 1932.
- 1935-38 Rédaction de Grand'peur et misère du III^e Reich.**
- 1936 La gauche au pouvoir en France (Front populaire). Début de la guerre d'Espagne, Hitler soutient Franco contre le légalisme républicain.
- 1938 Annexion de l'Autriche par l'Allemagne. **Représentation de Grand'peur et misère du III^e Reich en allemand, à Paris, sous le titre 99%.**
- 1939 Déclaration de guerre contre l'Allemagne.
- 1940 Victoire allemande dans la "campagne de France". Signature de l'armistice par Pétain.

Didier Bezace

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, il a participé à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création et jusqu'en 1997 en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène.

Il est directeur du Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers depuis le 1^{er} juillet 1997 et continue d'être acteur au cinéma et au théâtre.

Principales réalisations en tant qu'adaptateur et metteur en scène au Théâtre de l'Aquarium :

La Débutante d'après *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler (1983) ; *Les Heures blanches* d'après *La Maladie humaine* de Ferdinando Camon (1984, reprises en 1987 et 1991) ; *Héloïse et Abélard* d'après leur correspondance (Festival d'Avignon - 1986) ; *L'Augmentation* de Georges Pérec (Festival d'Avignon - 1988), *Le Piège* d'après Emmanuel Bove (1990) ; *Marguerite et le Président* d'après des entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand (1992) ; *La Femme changée en renard* d'après David Garnett (1994) ; *Le Jour et la Nuit* d'après trois entretiens extraits de *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu (1998) ; *C'est pas facile*, d'après Bertolt Brecht, Emmanuel Bove et Antonio Tabucchi ; *La Noce chez les petits bourgeois*, suivie de *Grand' peur et misère du III^{ème} Reich*, de Bertolt Brecht, *Le Piège* d'après Emmanuel Bove, et *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi, lecture et mise en espace, TNS et Festival d'Avignon 1996.

Pour la Comédie-Française, il a mis en scène *Je rêve (mais peut-être pas)* de Luigi Pirandello. Petit Odéon, 1992.

Au Théâtre de la Commune, il a créé : *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi (Festival d'Avignon – 1997 / Aubervilliers 1997-1998) et *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau (Aubervilliers nov.- déc. 1998). Reprises de *Le Jour et la nuit* (mars 1998 et en tournée) et de *La Femme changée en renard* (mars-avril 1999). Création de *Le Cabaret, Petit théâtre masculin-féminin (3^e soirée)* en mars 1999 et de *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev (Avignon 1999 – reprise à Aubervilliers en décembre 99/janvier 2000). *Feydeau Terminus*, d'après *Léonie est en avance*, *Feu la mère de Madame* et *On purge bébé* de Georges Feydeau (février 2001) et *Lignes de vie, Soirée 1* (avril 2001). Il a mis en scène *L'Ecole des femmes* de Molière dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en ouverture du festival d'Avignon (juillet 2001), puis au théâtre de la Commune et en tournée en France.

Sous la direction d'autres metteurs en scène, il a interprété de nombreux textes contemporains et classiques.

Au cinéma : il a travaillé avec Claude Miller, *La Petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Bertrand Tavernier, *L 627* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les Voleurs* ; Bigas Luna, *La Femme de chambre du Titanic* ; Bertrand Tavernier, *Ça commence aujourd'hui* ; Pascal Thomas, *La Dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le Plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain* et *C'est le bouquet* ; Anne Théron, *Juliette est absente*.

Pour la télévision, il a tourné avec Denys Granier-Deferre, *La Maison vide* ; Claude Miller, *Les Heures blanches* (d'après la pièce créée au Théâtre de l'Aquarium) ; Yves Lafaille, *Un Colis d'oseille* ; Philippe Venot, *Mort à l'étage* ; Jacques Rouffio, *V'la le cinéma* ; Gilles Béhat, *L'Insolation* ; Philippe Bensoussan, *L'Enfer vert* ; Alain Wermus, *Tous les hommes sont des menteurs* ; Caroline Huppert, *L'Inventaire* ; Daniel Jeannot, *Quand j'étais petit* ; Lluís Josep Comeron, *La Face cachée de la lune* ; Didier Le Pécheur, *Sombre manipulation* ; Patrick Volson, *Objectif Bac* ; Dominique Tabuteau, *Double(s) jeu(x)* ; Caroline Huppert, *La Liberté de Marie* ; Alain Tasma, *Le Loup de la bergerie* ; Jean-Daniel Verhaeghe, *Les Thibault*.

Laurent Caillon, collaboration artistique

Collaborateur régulier du Théâtre de l'Aquarium de 1985 à 1997, comme assistant à la mise en scène ou concepteur musical.

Depuis 1997, il fait partie de l'équipe permanente du Théâtre de la Commune en tant que collaborateur artistique.

Avec Jean-Louis Benoît : *Louis*, de Jean-Louis Benoît ; *La Peau et les os* d'après Georges Hyvernaud ; *Les Ratés* de Henri-René Lenormand.

Avec Didier Bezace : *Les Heures blanches* d'après Ferdinando Camon, *Le Piège* d'après Emmanuel Bove, *La Femme changée en renard* d'après David Garnett, *La Noce chez les petits bourgeois* suivi de *Grand'peur et misère du IIIème Reich* de Bertolt Brecht, *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi, *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau, *Le Cabaret, petit théâtre masculin-féminin*, *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev, *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau et *L'Ecole des femmes* de Molière.

Avec Jacques Nichet : *La Savetière prodigieuse* de Garcia Lorca, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le Magicien prodigieux* de Calderon, *Domaine ventre* de Serge Valletti, *Marchands de caoutchouc* de Hanoch Levine, *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Silence complice* de Daniel Keene.

Il a collaboré avec Daniel Delabesse pour la création de son spectacle *Les ch'mins d'Cuté*.

Dyssia Loubatière, assistante mise en scène

Elle collabore, en tant que régisseur plateau ou créateur d'accessoires avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décorateur avec Christian Bourrigault, Dominique Tardenois et Jean Lambert-Wild.

Depuis trois ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène (Reprise de *Narcisse* et du *Colonel-oiseau*, création de *Feydeau Terminus* et de *L'Ecole des femmes*).

Jean Haas, décorateur scénographe

Scénographe pour le théâtre, la chorégraphie, les spectacles musicaux, la muséographie.

Il a collaboré au théâtre avec une trentaine de metteurs en scène dont, entre autres : Michel Deutsch, Hans Peter Cloos, Bernard Sobel, Claude Régy, Jean-Louis Thamin, Brigitte Jaques, Frédéric Bélier-Garcia et Jacques Nichet pour *Les Cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch. Avec Didier Bezace, il a créé les décors de *Eloïse et Abélard*, de *L'Augmentation* de Georges Pérec, de *La Femme changée en renard* de David Garnett, de *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau et de *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau.

Dominique Fortin, lumières

Il est directeur technique du Théâtre de l'Aquarium depuis 1987. Il a créé les lumières des spectacles de Jean Louis Benoit : *Louis* ; *Les Vœux du Président* ; *La Nuit, la télévision et la guerre du Golfe* ; *Une Nuit à l'Elysée* ; *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud ; *Les Ratés* de Lenormand ; *L'Étau* de Pirandello (Odéon) ; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière ; *Le Révizor* de Gogol (Comédie Française) ; *Henry V* de Shakespeare (Avignon) *La Trilogie* de Goldoni (Avignon) ; pour Didier Bezace il a créé les lumières de *L'Augmentation* de Perec ; *Le Piège* de Bove ; *Je rêve, mais peut-être pas...* de Pirandello (Odéon) ; *La Femme changée en renard* de David Garnett ; *C'est pas facile* - Brecht-Bove-Tabucchi en Avignon et au Théâtre de la Commune, *Narcisse* de Rousseau, *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau et les *Lignes de vie* (*La tige, le poil et le neutrino, Un Femme sans importance, Un Lit parmi les lentilles, Les Ch'mins d'Outé* et *La Pluie*).

Il a travaillé également avec Chantal Morel dans *Lettre morte* de Pinget et *La Cruche cassée* de Kleist ; avec Catherine Anne dans *Surprise* et avec Jacques Gamblin et Jean-Michel Isabel dans *Le Toucher de la hanche*.

Cidalia Da Costa, costumes

Après des études d'Arts Plastiques, elle commence à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant.

Pour le théâtre, elle crée des costumes notamment pour Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas.

Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverres, Bernardo Montet, Christian Trouillas...

Ses vêtements et costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

Laurence Otteny, création coiffures et maquillages

Elle a travaillé tout d'abord pour le cinéma en France et aux Etats-Unis (entre autres avec Danielle Dubroux, *Je suis votre homme* ; Eric Styles, *Tempo* ; Valérie Guignat Bodet, *Monique* ; Jean-François Richer, *Etat des lieux*), pour la mode (défilés de Karl Lagerfeld, Nino Cerruti, Nina Ricci...), pour la télévision (David Mossan, *La Gym* ; Henry Chapier, *Le Divan* ...) et pour la publicité (avec Raymond Depardon, Etienne Chaillez, Pascal Thomas, Gérard Krazwick...). Elle rencontre le théâtre par l'intermédiaire de Cécile Kretschmar et travaille pour Jean Lacornerie, la compagnie Le Phun, Eric Lorvoire... Elle participe également à diverses expositions à la Cité des sciences à la Villette.

Anne Baudoux, Emma Furke (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Formée au Conservatoire National de Bretagne et dans les cours de Didier-Georges Gabily, elle a joué **au théâtre** sous la direction de Robert Angebault (*Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz), de Daniel Dupont (*Le Mariage* de Gogol), Robert Cantarella (*Terres Promises* de Roland ficht), d'Enzo Cormann et de Hervé Tougeron (*L'artisan Chaosmique 1, Chiens égarés-pommes mordues* d'Enzo Corman), d'Hervé Tougeron (*Monelle*, d'après M. Schwob), de Denis Lebert (*Andromaque* de Jean Racine), et de Thierry Roisin (*Woyzeck*, de Georg Büchner et *Hep* d'après *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu).

A la télévision, elle joue, entre autres, sous la direction de Mickaëlla Watteaux (*Fred et son orchestre*), Hervé Baslé (*Le Champ dolent, Entre terre et mer*), Luc Beraud (*Des Croix sur la mer* et *Tous les chagrins se ressemblent*).

Maya Borker, Madame Dietz (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Elle a joué **au théâtre** sous la direction de Jean-Luc Terrade dans *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, des textes de Beckett et a été assistante sur *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas ; sous la direction de Gilbert Tiberghien *Les Nuits blanches* de Dostoïevski et *La Dernière nuit de Socrate* de Stefan Stanev et sous la direction de Poppe Reider *La Métamorphose* de Kafka.

A la télévision, elle a tourné sous la direction de Bertrand Arthuys (*Lyon, police spéciale*), de Bertina Heinrich (*Sugar Daddy*), de Michel Jaffrenou (*Tezirzek*).

Elle a participé aux lectures de *Charlotte Delbo n°31661* (récit de déportation) pour France Culture.

Christian Bouillette, Monsieur Lettner (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Au théâtre, il a joué dans *Monsieur Shpill et Monsieur Tippetton* dans une mise en scène de Georges Werler, *L'Amour en Crimée, Les Journalistes, Macbeth, Les Comédies barbares* sous la direction de Jorge Lavelli ; dans *Tandis que dort le chat* dans une mise en scène de Didier Bezace ; *Tchekhov acte III* dans la mise en scène d'Anastasia Vertinskaïa et Alexandre Kalaguine.

À la télévision, Christian Bouillette a tourné avec les réalisateurs Caroline Huppert, Laurent Heyneman, Bertrand Arthuys, Paul Planchon, Jérôme Foulon, Serge Leroy, Claude Santelli, Serge Le Péron et dans plus d'une centaine de téléfilms.

Au cinéma, il a tourné dans *L'Algérie des chimères* de François Luciani, *Marcorelle n'est pas coupable* de Serge Le Péron, *Les Cent et une nuits* d'Agnès Varda, *Netchaïev est de retour* de Jacques Deray, *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau, *Valmont* de Milos Forman, *Notre histoire* de Bertrand Blier, *Passe ton bac d'abord* de Maurice Pialat, *Il faut tuer Birgitt Hass* et *La Question* de Laurent Heynemann...

Gérald Cesbron, Charles Furke (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Comédien formé au Conservatoire national de Nantes, il joue au théâtre entre autres dans *Harold et Maud* de Collin Higgins mis en scène par Jean-Luc Tardieu, dans *Les Précieuses ridicules*, *Tartuffe* et *L'Impromptu de Versailles* de Molière puis dans *Mère Courage* de Bertolt Brecht mis en scène par Yves Pignot, dans *Les Dormeurs* de Benoît Théberge et I. Aagaard, mis en scène par Benoît Théberge, dans *La Foi, l'amour, l'espérance de Odon von Orvath* et *De l'Aube à minuit* de Georg Kaiser mis en scène par Sylvain Maurice, dans *Architruc* de Pinget, mis en scène par Marc Forest...
Il tourne au cinéma et à la télévision sous la direction de Bertrand Tavernier (*Ça commence aujourd'hui*), Fabrice Cazeneuve (*Mauvaise graille*), Claude Goretta (*Fabrice et Léon*)...

Sylvie Debrun, Eléna Serguéiévnna (dans *Chère Eléna Serguéiévnna*) et **Anna** (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Formée à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, elle joue au théâtre sous la direction de Philippe Adrien (*Le Roi Lear* de Shakespeare et *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab), d'Agathe Alexis (*Le Retable des damnés* de F. Mieva), de Sophie Loukachevsky (*La Mort* de Georges Bataille et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), de Philippe Sireuil (*L'Echange* de Claudel et *Sans mentir* de Jean-Marie Piemme), de Jean-Louis Benoît (*Les Vœux du Président*), de Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton et Rowley), de Jacques Lassalle (*Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux)...

A la télévision, elle a tourné avec Aruna Villiers (*Piège en haute sphère*), Jacques Renard (*Une Famille à tout prix*)...

Daniel Delabesse, Pacha (dans *Chère Eléna Serguéiévnna*) et **Théo Mildner** (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Au théâtre il a joué avec la Cotillard Compagnie : *Trekking*, *Les Hommes naissent tous Ego*, *Sido et Sacha*, *Opéré d'urgence*, *Occupe-toi de moi*, *Les pieds dans la confiture*, *Le Regard d'Antoine*. Il a également joué sous la direction de Christian Benedetti (*Woyzeck* de Büchner), Bruno Sachel (*Le Triomphe de l'amour* de Marivaux), Denise Bosc et Robert Marcy (*Bernanos pour une heure*), Emmanuel Demarcy-Mota (*Marat-Sade* de Peter Weiss), avec Laurent Gutmann (*Terre natale* de Daniel Keene) et dans *La Baraque*, la cantine musicale de la Volière Dromesko. Avec Didier Bezace : dans la trilogie *C'est pas facile* (Brecht, Bove et Tabucchi), *Le jour et la nuit* d'après *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu, *Pereira Prétend* d'après Tabucchi, *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev et *L'Ecole des femmes* de Molière.

Il a mis en scène *Chansons sanglantes* de Céline Caussimon, et *Les Ch'mins d'Outé* d'après les poèmes de Gaston Couté qu'il interprétait avec Teddy Lasry.

Au cinéma, il a joué sous la direction de Bertrand Tavernier (*Ça commence aujourd'hui*) et Stéphane Clavier (*La Voie est libre*).

Thierry Gibault, Vitia (dans *Chère Eléna Serguéievna*) et **Willy Fen** (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Il a été formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et l'Atelier International de Théâtre de Blanche Salant.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Gilles Cohen (*Le Mystère de la chambre jaune* de Gaston Leroux), de Michel Bruzat (*On Achève bien les chevaux* de H. Mac Coy, *Le Misanthrope* de Molière), Sophie Gutter et Christopher Buchholz (*L'Ours*, *Une Demande en mariage* de Tchekhov), Camilla Saraceni (*Le Silence* de Nathalie Sarraute), François Frappier (*L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche), Didier Bezace (Trilogie *C'est pas facile* - Brecht/Bove/Tabucchi), *Le Cabaret petit théâtre masculin-féminin*, *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev, *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau et *L'Ecole des femmes* de Molière. Il a écrit et interprété un spectacle mis en espace par Didier Bezace : *La tige, le poil et le neutrino*.

Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Jean-Pierre Denis, Laurent Heynemann, Jeunet et Caro, Christopher Buchholz, Didier Grousset, Didier Kaminka, Diane Bertrand, Luc Beraud, Bertrand Tavernier.

Donatien Guillot, Volodia (dans *Chère Eléna Serguéievna*) et **Max** (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Après avoir pratiqué la marionnette et le théâtre de rue, il entre à l'Ecole nationale de cirque puis devient boursier à Montréal au Cirque du Soleil. Il a travaillé au théâtre avec, Anatoli Vassiliev (*Bal Masqué* de Lermontov à la Comédie française), M.

Renaudin (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Giorgio B. Corsetti (*Le Château* de Kafka), Eric Vignier (*Brancusi contre Etats-Unis*), G. Ingolt (*La République* de Platon), David Géry (*Une Envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer), Frédéric Bélier-Garcia (*Le Mental de l'équipe* de Emmanuel Bourdieu) Adel Hakim (*Exercice de démocratie*), Jean-Claude Amyl (*Se trouver* de Pirandello)...

Il co-écrit et interprète *En Route*, mis en scène par Laurent Gutmann.

Il adapte *Le Nain* de Pär Lagerkvist et en dirige la lecture sous le titre *Le Livre de la nuit*, au Studio-Théâtre de la Comédie Française.

Il participe depuis 1999 à de nombreuses fictions et pièces radiophoniques sur France culture.

Lisa Schuster, Lialia (dans *Chère Eléna Serguéievna*) et **Martha Fen** (dans *La Noce...* suivi de *Grand'peur...*)

Après avoir suivi les cours de l'Ecole Florent, elle joue au théâtre notamment sous la direction de Philippe Chamaux dans *L'Illusion comique* de Corneille, de Stephan Meldegg dans *L'Ampoule magique* de Woody Allen, de Jean-Michel Ribes dans *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio et Jean-Michel Ribes, de Christophe Lidon dans *L'Œuf* de Félicien Marceau.

Elle a été dirigée par Didier Bezace dans la trilogie Brecht/Bove/Tabucchi en 1996/1997 (*La Noce chez les petits bourgeois* et *Grand'peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht, *Le Piège* d'Emmanuel Bove et *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi).

Pour la télévision, elle a tourné avec Jean-Paul Husson (*Les Griffes de la nuit*), Hubert Aigrot (*Détachez vos ceintures*), Philippe Venault (*L'Envolé*)...